



RÉSEAU DES PARCS SUISSES

—
Rapport annuel 2018



IMPRESSUM

Éditeur	Réseau des parcs suisses
Lieu et date	Berne, juin 2019
Rédaction	Christian Stauffer, Tina Müller, Andrea Hubacher, Liza Nicod, Tamara Estermann, Mireille Rotzetter, Erica Baumann, Lucien Grangier, Estelle Paratte, Cécile Wiedmer, Agnes Truffer.
Données cartographiques	Centre de compétence en géoinformation (Réseau des parcs suisses)
Graphisme	Lucien Grangier (Réseau des parcs suisses)
Impression	Länggasse Druck AG Bern

TABLE DES MATIÈRES

LE PAYSAGE DES PARCS SUISSES	4
POINTS FORTS 2018	6
ACTIVITÉS PRINCIPALES DU RÉSEAU DES PARCS SUISSES	7
REPRÉSENTATION SUR LA SCÈNE POLITIQUE	7
ÉCHANGE D'EXPÉRIENCE ET TRANSFERT DE CONNAISSANCE	8
COOPÉRATIONS NATIONALES	10
COOPÉRATIONS INTERNATIONALES	11
RELATIONS PUBLIQUES – COMMUNICATION ET MARKETING	13
PROJET INNOTOUR III	17
INFORMATION GÉOGRAPHIQUE	19
LABEL PRODUIT	20
FINANCES	22
FINANCEMENT	22
COMPTES ANNUELS	23
COÛTS ET CALCULS DE PRESTATIONS	25
LE RÉSEAU DES PARCS SUISSES EN BREF	26
MEMBRES DE L'ASSOCIATION	26
QUELQUES CHIFFRES	27
COMITÉ	28
COLLABORATEURS DU RÉSEAU EN 2017	29
SOURCES	30

LE PAYSAGE DES PARCS SUISSES

2018 a vu se dessiner les contours à long terme du paysage des parcs suisses : après avoir refusé le Parc Adula en 2016, la population a également rejeté une seconde proposition de parc national, celui du Locarnese. Comme aucun autre projet de parc national n'est en cours, le paysage des parcs suisses devra se passer de cette catégorie durant de longues années encore.

Début 2018, le 15^e parc naturel régional est entré en exploitation : il s'agit du Parc Schaffhouse. Ce dernier est non seulement situé dans une zone auparavant dépourvue de parcs, mais il intègre aussi deux communes allemandes. Quant à l'UNESCO Biosphère Entlebuch, elle a déposé la première charte permettant le démarrage de sa deuxième phase d'exploitation en tant que parc naturel. L'année dernière, la catégorie des parcs naturels régionaux a donc connu un regain de dynamisme. Même si le projet des montagnes zurichoises n'a pas abouti, deux autres projets ont vu le jour : le premier dans la vallée du Trient, en Valais, et le second au Tessin, à Camoghè. Mentionnons-en enfin deux autres, déjà connus, et qui ont toujours cours : celui de Rätikon dans la zone de démarcation entre l'Autriche, la Suisse et le Lichtenstein, et celui du Val Calanca, dans le territoire de l'ex Parc Adula.

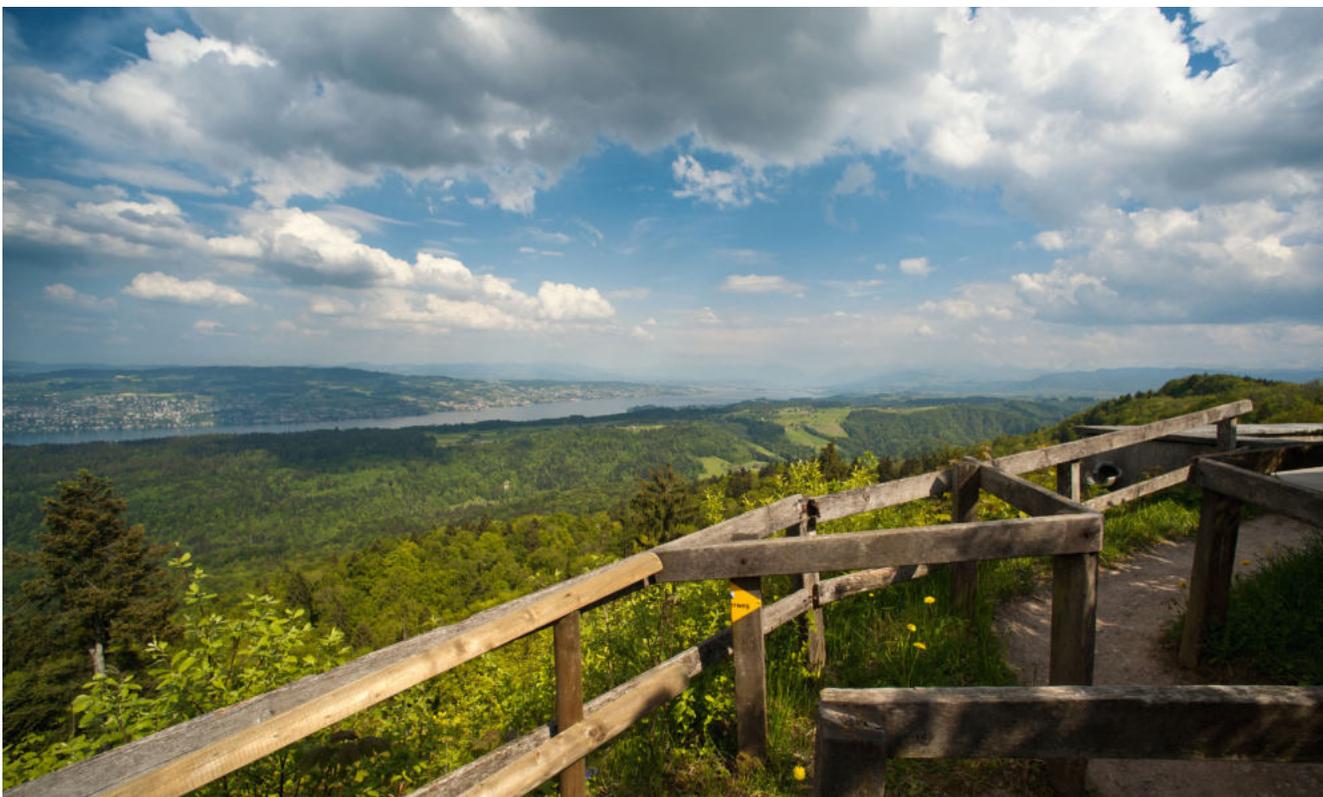
La catégorie de parcs naturels périurbains se heurte aux mêmes obstacles que celle des parcs nationaux. En effet, la création de zones centrales liées à de strictes conditions d'uti-

lisation reste un immense défi. Un défi que tente actuellement de relever le Parc naturel périurbain du Jorat, duquel s'est retirée une commune, importante de par sa superficie. Désormais, il faut envisager d'inclure des espaces de la ville de Lausanne afin d'atteindre le périmètre exigé.

S'agissant des chartes, soulignons que deux parcs ont renouvelé la leur pour la première fois : le Parc naturel Thal et le Wildnispark Zürich Sihlwald. Dans les deux cas, ce renouvellement a été accepté par la population au terme d'un processus complexe, suscitant d'intenses débats.

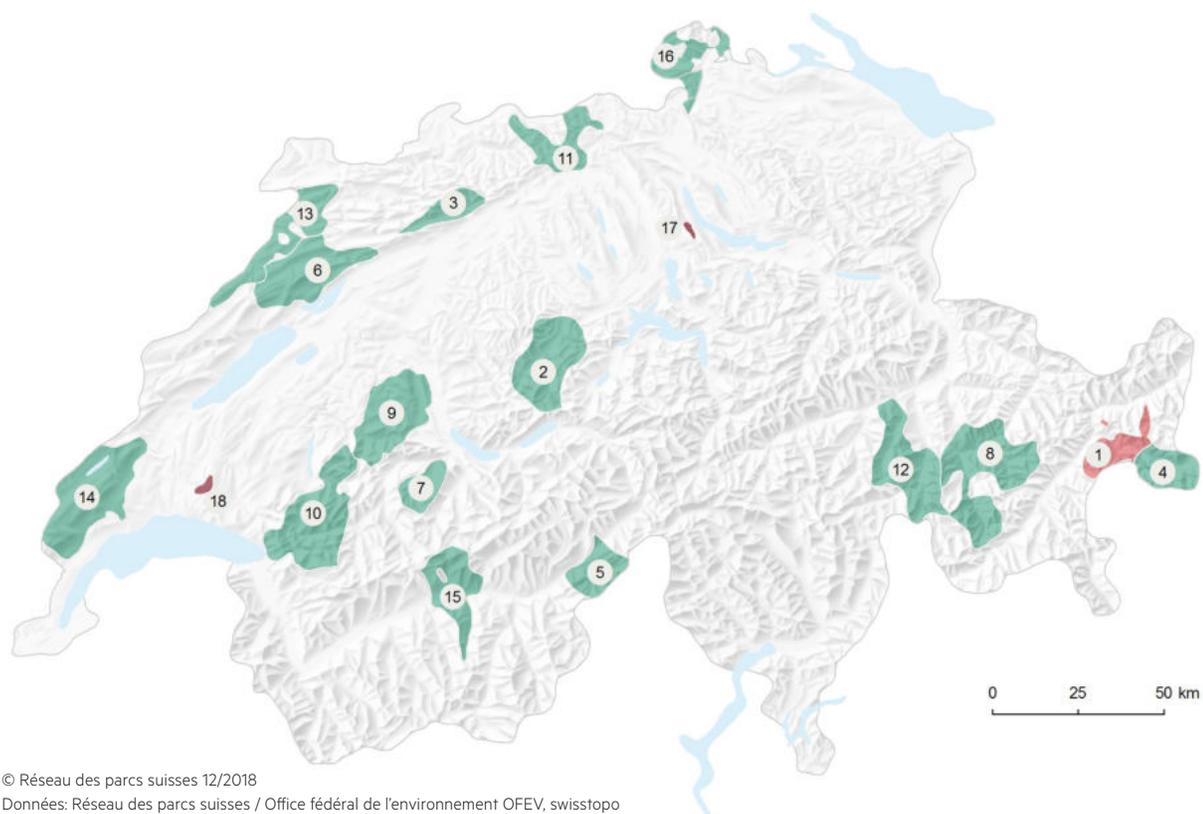
La plupart des autres parcs devront eux aussi renouveler leur charte dans les deux années à venir. Cette échéance soulève des interrogations quant aux modifications de périmètres. En effet, de nombreuses communes ont fusionné et ne se trouvent donc plus que partiellement dans le périmètre des parcs. Des corrections, inévitables, devraient normalement entraîner un agrandissement de ces derniers. Certaines communes manifestent leur intérêt, comme par exemple dans les parcs naturels régionaux Beverin et Gruyère Pays-d'Enhaut. D'une manière générale, ces prochaines années, il faut plutôt s'attendre à un élargissement des périmètres existants.

En résumé, cinquante projets ont vu le jour depuis 2008, date d'entrée en vigueur de la législation sur les parcs. Un tiers d'entre eux a abouti et est en exploitation aujourd'hui.



Wildnispark Zürich Sihlwald

Carte des parcs suisses (état 31 décembre 2018)



© Réseau des parcs suisses 12/2018
Données: Réseau des parcs suisses / Office fédéral de l'environnement OFEV, swisstopo

Parc National Suisse

- 1 Parc National Suisse GR (depuis 1914)

Parc national de nouvelle génération

aucun projet actuellement

Parc naturel régional

- 2 UNESCO Biosphère Entlebuch LU (depuis 2008)
- 3 Naturpark Thal SO (depuis 2010)
- 4 Biosfera Val Müstair GR (depuis 2011)
- 5 Landschaftspark Binntal VS (depuis 2012)
- 6 Parc régional Chasseral BE/NE (depuis 2012)
- 7 Naturpark Diemtigtal BE (depuis 2012)
- 8 Parc Ela GR (depuis 2012)
- 9 Naturpark Gantrisch BE/FR (depuis 2012)
- 10 Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut VD/FR (depuis 2012)
- 11 Jurapark Aargau AG/SO (depuis 2012)

- 12 Naturpark Beverin GR (depuis 2013)
- 13 Parc du Doubs JU/NE/BE (depuis 2013)
- 14 Parc Jura vaudois VD (depuis 2013)
- 15 Naturpark Pfyn-Finges VS (depuis 2013)
- 16 Regionaler Naturpark Schaffhausen SH, CH/D (depuis 2018)

Parc naturel périurbain

- 17 Wildnispark Zürich Sihlwald ZH (depuis 2010)
- 18 Parc naturel périurbain du Jorat VD (candidat)

POINTS FORTS 2018

Stratégie 2020-2025

Le Réseau élabore une nouvelle stratégie en prévision de la nouvelle période de financement, en étroite collaboration avec les directeurs des parcs. Ces derniers y ont beaucoup contribué, notamment en y consacrant l'une de leurs rencontres, ainsi que lors de la consultation qui a suivi. Si la nouvelle stratégie reste très similaire à celle en vigueur, elle a été allégée et actualisée. Par exemple, les domaines d'activité sont passés de sept à cinq.

Partenariats : développement de valeurs communes

En 2018, les parcs ont lancé un processus d'une importance majeure : durant des années, chacun d'entre eux a conclu séparément des contrats et des accords avec les entreprises de son territoire. Aujourd'hui, il s'agit de développer des valeurs communes ainsi qu'une communauté de valeurs avec l'ensemble des partenaires. Ce projet est d'une grande force, comme le montre l'exemple des parcs français : deux ans après la mise en place d'un tel projet, ils comptaient déjà 2500 entreprises partenaires.

Impact économique confirmé

L'École polytechnique fédérale de Zurich a calculé l'impact des parcs sur l'économie touristique. Pour ce faire, elle a réalisé un sondage complet des visiteurs dans les parcs suivants : celui de la vallée de Binn, celui du Jura vaudois, ainsi que les parcs Ela et Gantrisch. L'analyse démontre que chaque parc génère une valeur touristique considérable, qui dépasse largement le montant des subsides publics. Elle révèle par ailleurs que de beaux paysages intacts constituent le principal attrait pour les visiteurs.

Pas de parc national de nouvelle génération

Le second projet de parc national nouvelle génération a également échoué dans les urnes. La population a rejeté le Parc National du Locarnese, certes avec une faible majorité populaire (4279 non contre 4170 oui), mais à une large majorité communale (seules 2 communes sur 8 ont accepté le projet). Comme aucun projet de ce genre n'existe actuellement, il n'y aura pas d'autre parc national dans les années à venir. Le Réseau a tenté de relancer le débat sur ce thème, mais sans rencontrer d'écho.

Infrastructures écologiques

Les infrastructures écologiques constituent l'élément le plus important du plan d'action pour la biodiversité du Conseil fédéral. Elles sont synonymes d'espaces suffisants pour la biodiversité, les zones centrales et les aires de réseaux. Les parcs en chapeautent la conception et la mise en application. Au niveau national, le Réseau soutient la création d'un catalogue de règles sur les infrastructures écologiques, dans le cadre d'un groupe d'experts du comité suisse de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Les régions de montagne sur la Place fédérale

Le Réseau des parcs suisses, World Heritage Experience Switzerland et le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB) ont organisé le 75^e anniversaire de ce dernier le 31 août,

sur la Place fédérale. Les festivités ont intégré le 4^e Marché national des parcs. Cette collaboration – qui a très bien fonctionné – a été fructueuse : l'événement, qui a attiré davantage de visiteurs que l'année précédente, a eu un très bel écho.

Coopérer avec les entreprises pour développer la notoriété

Chaque année, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) mesure la notoriété du logo des parcs suisses au moyen d'un sondage en ligne. En 2018, 23% des sondés ont déclaré connaître la marque (contre 26% l'année précédente). Il se souviennent l'avoir vue d'abord sur les panneaux de bienvenue et d'information des parcs, ensuite dans les articles parus dans le journal *Coopération*, enfin sur Google Maps, où ils ont trouvé des informations sur le périmètre des parcs. Ce résultat montre que faire connaître la marque passe impérativement par des coopérations avec les entreprises. Il est donc particulièrement important d'intégrer les parcs à la plateforme de mobilité douce SuisseMobile, ainsi que sur les cartes Hallwag.

Tourisme accessible à tous

Le projet « Les parcs suisses pour tous » a reçu un prix de CHF 50'000 de la fondation « Denk an mich ». Ce montant servira à financer des projets visant un tourisme accessible à tous dans les parcs, notamment des campagnes de sensibilisation, une amélioration de l'information et le développement d'offres. A cette fin, le Réseau collabore avec Pro Infirmis et Procac ; il est également membre de l'association « Suisse sans obstacle ».

Nouvelle identité par les images

Les images de la campagne « Joyaux à partager » et d'une autre campagne véhiculent désormais une nouvelle identité : les habitants des parcs et personnes qui y travaillent y apparaissent toujours en premier plan.

Mise en valeur du patrimoine culturel immatériel

Le thème du Patrimoine culturel immatériel (PCI) a été intégré à différentes rencontres d'échange d'expériences et une rencontre de deux jours a été organisée à Charmey, avec présentations de projets de parcs et visites de porteurs de traditions. Une note d'orientation, proposant aux parcs des mesures pour traiter le sujet, a été rédigée en collaboration avec le groupe de réflexion créé début 2018. Partenaire de l'Année du Patrimoine culturel 2018, le Réseau a alimenté l'agenda des manifestations et participé aux concours d'idées et de projets de l'Office fédéral de la culture (OFC) dans le but de valoriser et soutenir les activités liées au PCI dans les parcs.

Public Fundraising

Le projet pilote de fundraising public s'est poursuivi en 2018. Un 2^e mailing destiné à acquérir des nouvelles adresses a été envoyé à 20'000 personnes. Les retours du mailing ont été inférieurs aux critères définis pour le pilote (1.12% contre 3.5% planifié). En raison des coûts élevés et des bénéfices nuls attendus, le Comité a décidé d'interrompre le pilote et de renoncer au 3^e mailing d'acquisition, prévu en août 2018. Le lien a toutefois été activement maintenu avec les donateurs actuels.

ACTIVITÉS PRINCIPALES DU RÉSEAU DES PARCS SUISSES

REPRÉSENTATION SUR LA SCÈNE POLITIQUE

La Suisse des parcs

En 2018, le paysage des parcs suisses a pris un virage qui n'avait pas été souhaité: le projet de Parc National du Locarnese a été refusé. Or, aucun autre projet de parc national n'est en cours, et il n'y en aura pas durant de nombreuses années. Les efforts du Réseau pour relancer le débat à ce sujet n'ont malheureusement pas rencontré d'écho.

La création du Parc naturel périurbain du Jorat rencontre également des problèmes car une importante commune s'est retirée du projet. Ici aussi, le plus gros défi consiste à mettre en place une zone centrale suffisamment étendue.

Heureusement, deux parcs ont terminé avec succès le processus d'évaluation relatif à la redéfinition de leurs chartes, qui ont été acceptées par toutes les communes concernées : le Parc naturel régional Thal et le Wildnispark Zürich Sihlwald.

La liste établie par le Réseau sur les initiatives développées à ce jour montre que, sur quarante-six projets de parcs, dix-sept sont en cours de gestion et un est en cours de création.

Les parcs et le plan d'action pour la biodiversité

Les parcs jouent un rôle essentiel dans la mise en œuvre du plan d'action pour la biodiversité du Conseil fédéral, notamment grâce au développement d'infrastructures écologiques. Un projet pilote, intitulé « Infrastructures écologiques » (IE), a permis d'en établir les bases conceptuelles.

Le Réseau s'engage activement pour une mise en œuvre rapide et conséquente de ces infrastructures, dans le cadre du groupe d'experts du même nom. Ce groupe a établi une définition avec des explications complémentaires et développé une carte. Par ailleurs, il a longuement débattu des bases scientifiques servant à définir et à concrétiser les espaces nécessaires aux infrastructures écologiques. Il a régulièrement rencontré la task force « infrastructures écologiques » de l'OFEV, ce qui a permis d'éviter les doublons et d'intégrer, au niveau fédéral, le savoir des experts du terrain.



Le projet de Parc National du Locarnese a échoué dans l'urne.

ECHANGE D'EXPÉRIENCES ET TRANSFERT DE CONNAISSANCE

En 2018, le Réseau a organisé 10 rencontres à des fins d'échange d'expérience sur tout un éventail de thématiques importantes pour les parcs.



Echange d'expériences et assemblée générale des directeurs dans le Parc naturel Gantrisch

Lors de leurs rencontres, les directeurs ont travaillé sur des points stratégiques essentiels et pris des décisions sur ces derniers : après discussion, ils ont approuvé la stratégie 2020-2025 et le système de valeurs des parcs. Ils ont débattu des possibilités de financement des infrastructures touristiques et eu des échanges intenses avec les représentants des chargés de recherche dans les parcs. Enfin, ils ont dit adieu, dans un moment plein d'émotion, au projet de Parc National du Locarnese.

Dans le domaine de la communication, les responsables ont évoqué les points suivants : mise en œuvre de la campagne « Des joyaux à partager », campagnes lors de votations, communication sur la biodiversité, réseaux sociaux.

Le thème de l'éducation, qui n'avait plus fait l'objet de rencontres depuis longtemps, a réuni presque tous les responsables de l'ensemble des parcs. Cette séance a montré à quel point les échanges sont importants pour les experts et cette communauté en général.

Le thème du transfert de savoir a fait l'objet de deux workshops entre les collaborateurs du Réseau et les experts des parcs, qui ont établi ensemble un concept global devant s'appliquer à l'avenir.

Le Réseau a également participé – dans la mesure de ses possibilités – aux rencontres des réseaux cantonaux de Berne et des Grisons. Logiquement, certains thèmes et projets doivent en effet être abordés à une échelle cantonale.

Patrimoine culturel immatériel

Le projet « Patrimoine culturel immatériel » (PCI) a pour but de sensibiliser et soutenir les parcs et membres associés du Réseau pour intégrer durablement le thème des traditions vivantes à leurs activités et réflexions. Ce sujet transversal a été intégré à différents échanges d'expériences (communication, éducation) et deux jours de rencontre ont été organisés à Charmey avec les responsables culture des parcs. Au programme : présentations de projets de parcs et visites de porteurs de traditions. Les participants se sont également penchés sur un projet commun à soumettre au concours de projets, proposé par l'OFC dans le cadre de l'Année du patrimoine culturel 2018. Le projet soumis au concours prévoit un soutien au développement d'offres traitant du PCI et le renforcement de la communication autour de celles-ci. Il n'a pas été retenu parmi les lauréats, mais la Fondation Pro Patria a déjà promis un soutien de CHF 20'000.- pour sa réalisation. D'autres demandes de soutien sont encore en cours. Parallèlement aux échanges d'expériences, un groupe de réflexion s'est constitué début 2018 et s'est rencontré trois fois au cours de l'année. Il a notamment participé au concours d'idées, également lancé par l'OFC pour cette Année du patrimoine culturel, et a rédigé une note d'orientation sur le PCI dans les parcs et sites naturels UNESCO. Ce document propose une série de

Domaine	Lieu	Thème
Éducation	Berne	Projets des parcs
Direction / AG	Naturpark Diemtigtal	Stratégie Réseau des parcs suisses 2020 – 2025, Financement des infrastructures touristiques
Direction / AG	Naturpark Gantrisch	Echange direction – directeurs des parcs : évaluation des sondages et de la charte – Évaluation, valeurs des parcs, partenariats
GIS	Berne	Projets des parcs, évaluation 2018, planification 2019
GIS	Berne	Types de données, analyse des données sur les infrastructures écologiques
Patrimoine culturel immatériel	Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut	Projets des parcs et projets communs
Communication	Parc régional Chasseral	Infrastructures écologiques, communication des parcs dans des situations de crise : brève présentation
Communication	Berne	Campagnes pour les votations, campagne «Des joyaux à partager»
Produits	Berne	Stratégie label Produit, assurance qualité label produits, projets divers : état des lieux et information
Tourisme	Berne	Synergy-Day : Parcs – un USP pour le tourisme



Les parcs comme lieu d'éducation – UNESCO Biosphère Entlebuch

mesures concrètes permettant d'appréhender à l'échelle d'un parc les traditions présentes sur son territoire. Partenaire de l'Année du patrimoine culturel, le Réseau a également rédigé un article dans le magazine Hotspot du Forum Biodiversité qui analyse le lien entre patrimoine culturel et biodiversité. Une série de shootings photos sur le patrimoine immatériel dans les parcs a également été initiée. Ces photos sont destinées à l'usage des parcs et du Réseau. Le projet se poursuivra encore en 2019.

Fundraising

Après un 1^{er} mailing envoyé à 10'000 adresses en Suisse alémanique, le projet pilote de fundraising public s'est poursuivi en 2018. Un 2^e mailing d'acquisition d'adresses a été envoyé à 20'000 adresses, toujours en Suisse alémanique. Le plan du pilote prévoyait un taux de retours positifs de 3.5% par mailing, une moyenne volontairement ambitieuse. Le mailing de mars a enregistré un retour de 112%. Le Comité du Réseau a décidé de renoncer au 3^e mailing d'acquisition d'adresses, initialement prévu en août 2018, et de mettre fin au projet pilote. En se basant sur les résultats des deux vagues d'acquisitions, le fundraising public n'est en effet pas rentable à moyen terme. Le lien a cependant été maintenu avec les donateurs. Une lettre leur a été envoyée en janvier, une autre en mai. Les

personnes ayant fait un don dès CHF 60.- ont reçu un Torrone (nougat) du projet de Parc National du Locarnese, ainsi qu'un agenda leur proposant gratuitement, et sur inscription, six activités dans les parcs. La sortie dans les tourbières d'Entlebuch a pu être réalisée, puisque suffisamment de donateurs s'y sont inscrits.

Le site parks.swiss maintient la possibilité de faire des dons et les divers canaux de communication du Réseau continuent de relayer cette possibilité. En 2019, deux lettres seront envoyées aux donateurs pour maintenir le lien et une sortie gratuite dans un parc leur sera proposée.

COOPÉRATIONS NATIONALES

Offices fédéraux et cantons

Plusieurs dossiers ont fait l'objet d'une intense collaboration avec l'OFEV, office responsable du dossier des parcs. Parmi les plus importants, mentionnons le projet de Parc National du Locarnese, la stratégie du label Produit, l'évaluation des chartes et la gestion de la qualité dans les parcs.

Les discussions avec le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) ont porté sur les thèmes suivants : l'avenir du secteur « tourisme » sous la responsabilité du Réseau, les résultats du projet Innotour, encore en cours, ainsi que l'éventuelle suite de ce dernier. Quant au dossier du patrimoine culturel immatériel, il a fait l'objet d'une intense collaboration avec l'OFC.

De plus, un projet a pu être développé en partenariat avec l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) : il s'agit d'analyser préalablement la mise en valeur de produits labellisés dans le cadre de la promotion de la qualité et des ventes. Par ailleurs, le Réseau a rencontré les représentants d'Agridea et de Regiosuisse sous le nom « Réseau des réseaux », afin d'identifier les synergies et de mieux mettre en valeur le travail des autres organisations.

Enfin, le Réseau a eu une rencontre tripartite avec les représentants de l'OFEV et des cantons, afin de discuter de sa stratégie et de celle de l'OFEV en matière de parcs.

Collaboration avec les ONG

En 2018, la collaboration avec les organisations environnementales s'est déroulée sous de très bons auspices, aboutissant à un travail fructueux dans les domaines suivants : infrastructures écologiques, listes vertes (outil de l'UICN visant à promouvoir une bonne gestion des parcs) et questions po-

litiques. Le comité suisse de l'UICN a joué un rôle important, se révélant être un excellent cadre pour élaborer des bases techniques.

La collaboration entre les parcs et la Station ornithologique suisse s'est également très bien passée lors de la mise en œuvre de divers projets, qui ont pu être soutenus par le Réseau.

Coopération avec les entreprises privées

La collaboration avec Coop s'est révélée très positive. Elle a été considérablement renforcée par la mise en œuvre d'un projet commun dans le cadre du Fonds Coop pour le développement durable. Le distributeur a enregistré un chiffre d'affaires de 6 millions de francs grâce à la vente de 200 produits des parcs. En revanche, la recherche d'autres partenariats privés s'est révélée ardue, le dialogue étant généralement interrompu assez tôt dans le processus. Ainsi, une assurance a rejeté la proposition de partenariat après quelques discussions seulement. La dimension politique des parcs reste le frein principal mais l'absence de contacts entre le Réseau et le secteur privé explique aussi ces difficultés.

Coopération dans le domaine de la mobilité

2018 a vu se développer la coopération avec CarPostal, mais à un rythme moins soutenu vu la situation de l'entreprise. Le projet « Destination nature » (Fahrtziel Natur) s'est développé de manière réjouissante avec un nouveau partenaire, l'entreprise de transports BLS.

Après plusieurs années d'efforts, les périmètres des parcs ont été publiés pour la première fois sur les cartes de SuisseMobile et de Hallwag. Quant à la présence des parcs sur Google maps, elle contribue largement à leur notoriété.



La Journée de la montagne avec le Marché des parcs sur la Place fédérale

Coopération dans le domaine de l'éducation

L'année dernière, le Réseau a participé à de nombreux projets nationaux et internationaux dans le domaine de l'éducation. La coopération avec ALPARC a donné lieu à la 5^e édition de « Youth at a top », événement lors duquel, à la même date, des jeunes passent un jour et une nuit en montagne dans tout l'Arc alpin et dans les Carpates.

En automne, de nombreux parcs, le WWF et d'autres acteurs de l'éducation à l'environnement ont participé au projet « l'école en plein air – apprendre dehors ». Ce dernier encourage les enseignants à donner leur cours dehors, lors d'une semaine d'action commune. Les parcs leur ont offert leur soutien en mettant sur pied diverses offres.

Enfin, un partenariat a été conclu avec l'organisation SILVIVA.

Coopération avec la recherche

La recherche fait l'objet d'une très bonne coopération avec les scientifiques de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) chargés de la recherche dans les parcs. L'un des points forts 2018 fut la rencontre entre ces chercheurs et les directeurs des parcs au sujet des études quantitatives et qualitatives.

Liste des principaux partenaires

Le Réseau des parcs suisses est membre ou partenaire des organisations nationales suivantes :

- SLe Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), qui défend les intérêts de ces dernières
- La Fédération suisse du tourisme (FST), association faitière du tourisme
- Suisse tourisme (ST), la principale organisation chargée du marketing des destinations et des offres touristiques
- Le Forum Paysage, une plateforme d'échanges interdisciplinaires pour le travail sur le terrain et la recherche
- La Fondation SuisseMobile, qui coordonne une mobilité douce aux niveaux national et cantonal
- Suisse Rando
- « Fachkonferenz Umweltbildung », qui regroupe les responsables d'institutions de formation, des cantons et d'associations et vise à promouvoir l'éducation à l'environnement
- Association Nature & Loisirs : groupement d'associations œuvrant en faveur de sports d'hiver respectueux de la faune (issu de « Respecter c'est protéger »)
- Les Amis de la Nature Suisse
- UICN groupe national suisse
- Bus Alpin
- Deutsche Bahn, RhB
- regionsuisse
- Agridea

Dans le domaine de la nature et du paysage, le Réseau collabore avec les organisations suivantes :

- Pro Natura
- Birdlife Suisse
- Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage
- Station ornithologique suisse

Dans le domaine des produits, il travaille avec l'Association suisse des produits régionaux.

Il entretient des partenariats informels avec les organisations suivantes:

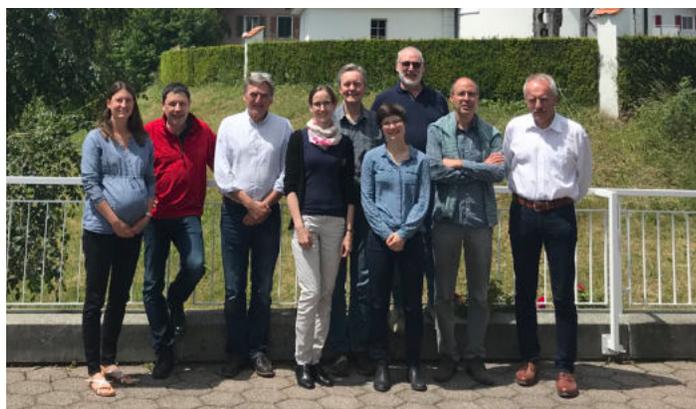
- Mountain Wilderness (AlpenTaxi)
- Association Transports et Environnement ATE
- Agritourisme Suisse
- Pusch
- Globe
- Aqua Viva
- Club Alpin Suisse CAS
- World Heritage Experience Switzerland WHES
- Union Suisse des Paysans
- Pro Velo Suisse

Le Réseau s'efforce d'améliorer en permanence la communication avec tous ces partenaires, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Il vise à développer constamment les offres des parcs sur la base d'objectifs communs.

COOPÉRATIONS INTERNATIONALES

La première rencontre des associations de parcs naturels francophones et germanophones a eu lieu en 2018, sous l'égide du Réseau et de l'UNESCO Biosphère Entlebuch. Les participants ont surtout discuté de la poursuite de la collaboration au sein de cette plateforme qui rassemble les parcs naturels régionaux. Ils ont pu développer une vision commune, effectuer une analyse SWOT et partager leurs idées sur le thème de la communication des parcs naturels régionaux.

D'autre part, le Réseau a activement participé aux rencontres organisées sur le projet « Destinations parcs ». Ce dernier, qui porte sur le tourisme doux dans les parcs, est géré par l'organisation internationale ALPARC. L'OFEV y contribue financièrement.



UNESCO Biosphère Entlebuch – Rencontre internationale des réseaux des parcs francophones et germanophones – Liza Nicod (CH), Franz Handler (AU), Pierre Weick (FR), Mélanie Buntschu (CH), Ulrich Köster (D), Katharina Denking (D), François Charlier (B), Christian Kayser (LU), Christian Stauffer (CH).



Tradition vivante : le chant choral dans le Parc Ela

RELATIONS PUBLIQUES COMMUNICATION ET MARKETING

Marché des parcs

Le 4^e Marché national des parcs – plus grand événement commun – a eu lieu le 31 août 2018 sur la Place fédérale à Berne. Une édition « spécial montagne » organisée par le Réseau et le World Heritage Experience Switzerland (WHES) à l'occasion du 75^e anniversaire du Groupement pour les régions de montagne (SAB). Outre les stands débordants de délicieuses spécialités régionales, le marché présentait également un stand de raclette AOP du Valais ainsi que des installations interactives des biosphères de l'UNESCO. Un concert de Troubas Kater est venu clôturer les festivités en beauté. La collaboration avec le SAB et le WHES a permis de grossir le budget de l'événement – donc d'atteindre un plus large public – qui attiré près de 4000 visiteurs. Dans l'ensemble, les parcs étaient très satisfaits de leur journée et de leur chiffre d'affaires.

Le Marché des parcs suisses se prête parfaitement à l'organisation d'événements parallèles, comme la rencontre des présidents des parcs. Après un apéro sur la Place fédérale, ces derniers se sont rendus au Palais fédéral pour discuter de la stratégie du Réseau. Un autre événement a aussi eu lieu ce jour-là, en parallèle au marché : le premier Synergy Day, regroupant les représentants des organisations touristiques actives dans les parcs.

Foires et salons

En 2018, les parcs suisses ont participé à deux grands salons sur les produits du terroir, tant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Mi-novembre, quatre parcs présentaient leurs spécialités à un public de connaisseurs lors du Slow Food Market de Zurich. Ils ont apprécié ces échanges, de même que les échanges avec les autres parcs. Fin novembre, toute une palette de produits des parcs suisses étaient présentés durant cinq jours au Salon Goûts et Terroirs de Bulle (FR), sous l'égide du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut.

Enfin, plusieurs parcs, ainsi que des producteurs, ont participé de leur côté à des événements similaires. Ce faisant, ils ont contribué à améliorer la notoriété du label Produit.

Application « Parcs suisses »

Depuis juillet 2013, l'application des parcs suisses est disponible en quatre langues (français, allemand, italien, anglais) sur iPhone et Android. Elle présente le portrait de chacun des dix-huit parcs avec leurs curiosités naturelles et culturelles, ainsi que les plus belles activités, telles que des randonnées estivales et hivernales ainsi que des tours à vélo et en raquettes. Elle comprend aussi un concours interactif, des recettes de cuisine, un agenda des manifestations et une liste des lieux d'hébergements et de restauration. Fin 2018, elle avait été téléchargée près de 65'000 fois (dont environ 40'000 sur iOS et 25'000 sur Android). En 2018, les offres des parcs Adula et Locarnese ont été enlevées, le portrait du Parc naturel périurbain du Jorat ainsi que les slogans de chaque parc ont été ajoutés. La Route Verte, la nouvelle offre touristique commune aux parcs de l'Arc jurassien ainsi que la campagne de fundraising ont fait leur entrée dans l'application, sur le menu principal. Les parcs ont également pu ajouter des offres et contrôler les données présentes dans l'appli.



Stand des parcs à Slowfood Zürich



Tourneur sur bois dans le Parc naturel Gantrisch

Facebook

L'année dernière, le Réseau a davantage utilisé Facebook, par exemple en diffusant des posts payants et un concours sur la campagne « Des joyaux à partager ». Il également intensifié sa communication sur le Marché des parcs, le lancement de La Route Verte, ainsi que les foires et salons. Cet effort a permis de doubler le nombre d'abonnés (1480 en 2018 contre 782 en 2017). Notons que, sans publicité, les posts sont très peu vus. Malgré tout, ceux sur le concours pour des bons RailAway ont eu une portée organique de 5000 personnes et généré plus de 300 likes et commentaires. La communauté Facebook a aussi très bien accueilli les posts sur les recettes des parcs et mieux encore ceux, payants, diffusés dans le cadre de la campagne, qui ont atteint beaucoup plus d'utilisateurs : par exemple, l'invitation du Parc naturel Beverin a touché 65'000 personnes.

En février, le Réseau a organisé un workshop Facebook à l'agence MRB d'Erlenbach (ZH) à l'intention des chargés de communication des parcs, qui l'ont beaucoup apprécié.

Carte web interactive et banque de données d'offres

En 2018, la carte interactive et la banque de données des offres ont fêté leur septième année d'existence. Durant cette période, les parcs ont saisi plus de 8000 offres dans le système – dont 4000 étaient actives à fin 2018. Un grand nombre d'entre eux les publient directement de la banque de données sur leur site web et/ou carte interactive. Une innovation a été mise en place l'année dernière : désormais, les offres sont également publiées directement de la banque de données sur des

plateformes partenaires (celles des organisations touristiques par exemple), en collaboration avec ces dernières et via des interfaces.

2018 a été l'année des améliorations qualitatives de la banque de donnée : nombreuses adaptations de la structure, nouveau design pour l'intégration des données sur les sites web des parcs et le site parks.swiss, meilleure prévisualisation de l'impression. Les améliorations concernent aussi les utilisateurs, qui bénéficient désormais d'un meilleur design et retrouvent les informations les plus importantes dans le résumé de chaque offre – comme par exemple le temps de parcours s'il s'agit d'un itinéraire.

Autre nouveauté apportée en 2018 : les parcs géolocalisent eux-mêmes les emplacements des offres sur la carte web, apportant ainsi une vraie valeur ajoutée aux utilisateurs de smartphone, qui peuvent se localiser sur cette carte lorsqu'ils sont sur le terrain. Enfin, les zones de tranquillité apparaissent désormais automatiquement sur la carte lorsque l'utilisateur choisit la catégorie « itinéraires hivernaux ».

La banque de données et la carte web interactive sont régulièrement mises à jour et adaptées aux besoins des parcs, dont les collaborateurs bénéficient du support du Réseau, également en charge de la maintenance technique.

Newsletter externe

En 2018, le Réseau a envoyé quatre newsletters à près de 6000 abonnés. Le premier numéro, publié en mai, portait sur l'inauguration de La Route Verte. Le deuxième, sorti en août, invitait les lecteurs au Marché de parcs ; il présentait la nouvelle rubrique de recettes sur le site parks.swiss, ainsi que la nouvelle version de l'application des parcs. Le troisième numéro traitait des foires et salons, du prix de la fondation Denk an mich récompensant les efforts pour rendre les parcs accessibles à tous, ainsi que de l'invitation du Parc naturel Beverin dans le cadre de la campagne « Des joyaux à partager ». Quant au dernier numéro, il donnait des idées d'excursions hivernales dans les parcs et invitait les abonnés à offrir des produits des parcs pour Noël.

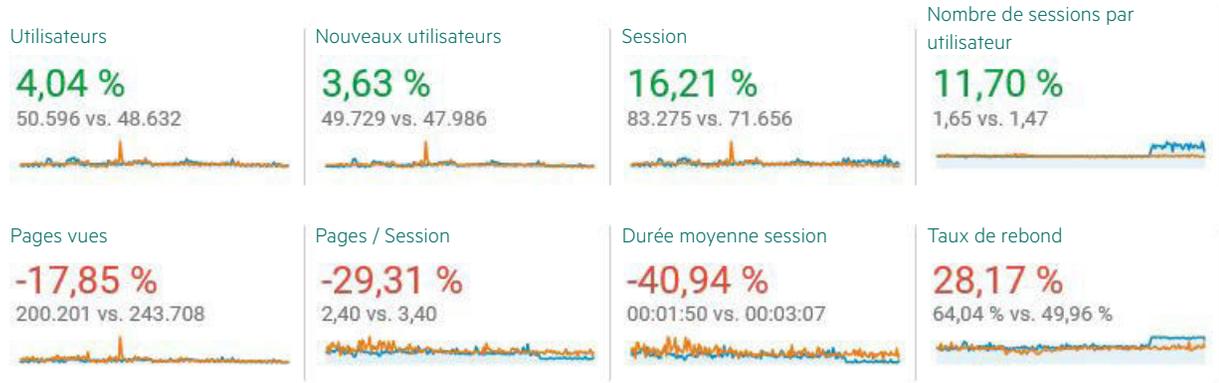
Site internet

2017 a été l'année de la refonte du site ; 2018, celle des ajouts et des améliorations. La rubrique « Découvrir les parcs » a ainsi été améliorée sur le plan technique, du contenu et du layout. Ainsi, la fonction de recherche a été optimisée, les filtres mieux présentés et la fonction d'impression améliorée. La rubrique a également été étoffée par les recettes des parcs suisses.

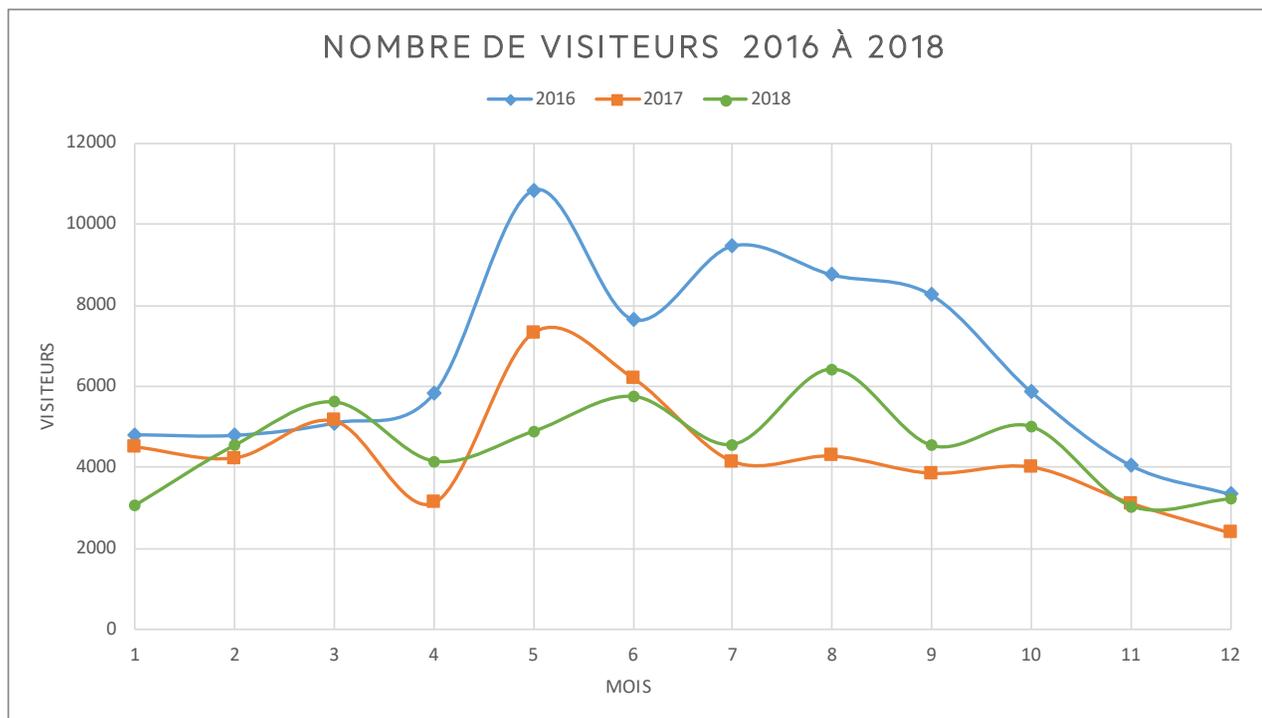
Début 2018, le Réseau a constaté que le nombre de visiteurs du site avait reculé de presque 30 pour cent depuis sa refonte. Les moteurs de recherche tels que Google avaient en effet plus de peine à référencer la nouvelle version. Le Réseau a donc fait appel à Takondi – entreprise spécialisée dans le référencement – pour apporter les adaptations techniques nécessaires. Il a également commencé à compléter ses métadonnées et à traduire toutes les URL en quatre langues.

Les analyses montrent que les visiteurs ont augmenté de 4% pour atteindre 50'600 en 2018 (contre 48'600 en 2017). La part des visiteurs mobiles a également connu une nouvelle croissance : 11,2% de plus rapport à 2017. Ces chiffres ne dépassent toutefois pas le record des 73'000 visiteurs atteints en 2016. Il est encore trop tôt pour analyser les efforts entrepris en matière de référencement car les améliorations techniques ont eu lieu mi-octobre seulement et l'adaptation des métadonnées en quatre langues n'est pas encore terminée. Ces travaux se poursuivront en 2019.

CHIFFRES ET DONNÉES CONCERNANT LE SITE WEB



Comparaison des années 2017 et 2018.



Campagne d'information

La campagne « Des joyaux à partager », lancée en 2017 par l'OFEV, s'est poursuivie en 2018, toujours sous l'égide de l'OFEV et avec l'aide de l'agence publicitaire MRB.

L'une des mesures de la campagne est « l'invitation ». Lors de celle-ci, les parcs invitent une personnalité ou une autre personne choisie avec soin à découvrir l'une de leur particularité. L'opération est ensuite communiquée aux médias en vue de promouvoir cette particularité. En 2018, le Parc naturel de la vallée de Binn a organisé une soirée policière ; deux chœurs du Parc naturel Beverin et Richard Dorfmeister ont réécrit la chanson « Allas Steilas » de Tumasch Dolf – compositeur local mondialement connu – puis l'ont présentée en concert. Le Parc naturel du Jura argovien a quant à lui invité une classe de la haute école d'art de Zurich à visualiser la mer jurassique. Toutes ces invitations n'ont pas eu le même écho dans les médias nationaux, ce qui montre à quel point il est difficile d'attirer leur attention.

En 2017, la campagne a été déclinée sur une carte, un spot TV en trois langues sur les chaînes nationales et le HUB www.joyauxapartager.ch. En 2018 sont venus s'ajouter une campagne Facebook, un quiz sur PassengerTV, dix articles sur les produits des parcs dans VIA, le magazine des CFF, et une nouvelle identité pour les images, qui montrent désormais les personnes vivant ou travaillant dans les parcs.

Médias

En 2018, le Réseau a diffusé dix communiqués sur les thèmes suivants :

- Inauguration de La Route Verte lors de la conférence de presse dans le Parc naturel régional Schaffhouse
- Echec du Parc National du Locarnese et lancement d'un débat sur un deuxième parc national (2 communiqués)
- Journée de la montagne lors du 4^e Marché national des parcs (2 communiqués)
- Actualisation de l'application des parcs
- Résultats du sondage sur l'impact du tourisme dans quatre parcs naturels régionaux
- Trois invitations dans le cadre de la campagne, avec les parcs de la vallée de Binn, Beverin et Jurapark Aargau (3 communiqués)

Le communiqué sur l'impact positif du tourisme a sans conteste remporté le plus de succès puisqu'il a généré des articles dans une grande variété de médias, y compris les plus importants, partout en Suisse.

Monitoring des médias

Le Réseau assure un suivi de la couverture médiatique de l'activité des parcs depuis 2011 via l'agence spécialisée ARGUS DATA INSIGHTS. En 2018, 6583 publications ont été enregistrées (contre 6744 l'année précédente), pour un tirage total de près de 145 millions (contre 135 mio. en 2017), ce qui représente une diminution de 2.4% en termes de publications mais une augmentation de 7.4% en termes de tirages.

Concernant les thèmes traités, nous observons une progression de 33% de la thématique « Institution » par rapport à l'année précédente (de 1593 à 2412) qui représente cette année 37% des publications (24% en 2017). Cette augmentation est liée en particulier, dans l'ordre d'importance, aux discussions autour du projet de Parc National du Locarnese, refusé par la population locale le 10 juin 2018, à la certification du Parc naturel régional Schaffhouse, au renouvellement du plan de gestion de plusieurs parcs ainsi qu'à l'élection au Conseil fédéral de Mme Viola Amherd qui était Présidente de l'association du Parc naturel régional de la Vallée de Binn.

La thématique « Recherche » a également connu une forte progression (+ 49%), notamment grâce à l'importante couverture médiatique d'une recherche du Parc National Suisse sur le rôle des invertébrés dans l'évolution des prairies.

En 2018 nous assistons à un recul des thématiques « Culture et société » (- 6%), « Économie » (- 15%) et « Environnement » (- 40%). Il est difficile d'identifier les causes de cette baisse des publications, en particulier pour la thématique « Environnement » qui, de manière générale, est largement traitée par les médias. Les thématiques environnementales sont toutefois très souvent traitées à travers des activités de sensibilisation et les publications qui s'y rapportent sont donc comptabilisées dans la catégorie « Education et sensibilisation ».

Thèmes	2012		2013		2014		2015		2016		2017		2018	
	Nombre	%	Nombre	%										
Institution	2'041	52	1'404	36	1'851	43	1'890	34	3'977	49	1'593	24	2412	37
Socioculturel	946	24	961	24	651	15	1'465	27	1'387	17	1'309	20	1236	19
Économie	565	15	677	17	1'219	28	1'280	23	1'973	24	2'184	33	1853	29
Environnement	258	7	669	17	377	9	774	14	768	9	934	14	562	9
Recherche	21	1	77	2	163	4	45	1	63	1	67	1	100	2
Autre	22	1	14	0	0	0	63	1	0	0	209	3	124	2
Non catégorisé	87	2	126	3	57	1	0	0	0	0	306	5	168	3
Total	3'940	100	3'949	100	4'343	100	5'531	100	8'174	100	6'744	100	6853	100

Vue d'ensemble du monitoring des médias de 2012 à 2018 (Nombre d'articles).

PROJET INNOTOUR III

Innovation touristique, coopération et assurance qualité dans les parcs suisses

En cette troisième année, les activités liées au projet Innotour intitulé « Innovations touristiques, coopération et assurance qualité dans les parcs suisses » se sont multipliées. Depuis son lancement en 2016, ce projet a généré 32 projets pilotes et 23 projets interparcs. 19 organisations nationales participent à un ou à plusieurs d'entre eux et communiquent à l'échelle nationale sur les offres des parcs, ce qui, de toute évidence, améliore leur visibilité et leur notoriété. Citons Coop, le TCS, BirdLife, Pro Infirmis, CarPostal, Suisse Tourisme, SuisseMobile, Suisse Rando ou encore « Suisse sans obstacles ». L'EPFZ, la Haute école spécialisée de Zurich et la Haute école de Rapperswil ont également participé au projet. Constat réjouissant : les organisations touristiques régionales collaborent de plus en plus ; une collaboration renforcée par des projets tels que La Route Verte ou encore « Suisse sans obstacles ». A cet égard, soulignons le franc succès du « Synergy Day », qui a réuni pour la première fois les milieux touristiques et les représentants des parcs.

Depuis 2017, les parcs doivent contribuer au financement de la section tourisme du Réseau (20% des coûts globaux du projet en 2018). A cette contribution financière sont venus s'ajouter, l'année dernière, les CHF 50'000 de la fondation « Denk an mich » pour le projet « Des parcs pour tous ». Ces recettes sont déduites de la facture envoyée aux parcs.

En 2018 enfin, le Réseau a établi un business plan sur l'accompagnement des offres touristiques et des coopérations nationales à long terme. Ce plan servira de base aux futures décisions dans ce domaine.

Analyse sur la valeur ajoutée touristique des parcs

De mars 2016 à mars 2017, 14'446 questionnaires ont été distribués aux visiteurs des parcs Ela, Gantrisch, Binntal et Jura vaudois. 4577 ont été remplis (dont 25% online et 50% imprimés et envoyés). Florian Knaus (EPFZ et UNIBE) a supervisé le projet en qualité d'expert et établi le rapport final. Ce dernier apporte les conclusions suivantes : les visiteurs des quatre parcs ont un profil très similaire, à part quelques spécificités locales. 80 à 90% d'entre eux vivent en Suisse (surtout dans les centres urbains), le reste dans les pays voisins. La majorité sont des visiteurs réguliers, voir des habitués. Le visiteur typique a 50 ans et se rend dans le parc en voiture, en couple ou en famille, afin d'y randonner, y compris en hiver. Il a découvert le parc sur internet ou grâce au bouche-à-oreille. Il s'y rend pour la randonnée, les beaux paysages et la tranquillité. 10 à 20% des visiteurs viennent pour le parc lui-même. Ils sont généralement satisfaits de leur visite, mais moins contents des transports publics et des informations, difficilement accessibles à leurs yeux. Ils dépensent 20 à 100 francs par visite en moyenne, ce qui génère les montants – valeurs ajoutées touristiques – annuels suivants : CHF 1,5 millions de francs pour le Parc Jura vaudois, 3,7 millions pour celui du Binntal, 7,3 pour celui de Gantrisch et 8,8 pour le Parc Ela. Ces montants sont 1,5 à 6 fois plus élevés que les subsides de la Confédération, des cantons et des communes.



SPINAS CIVIL VOICES

TEWO

Hilfe erhalten macht glücklich. | Dank an Dich
Hilfe spenden ebenso. | 50 Jahre
STIFTUNG
Spenden Sie Glücksmomente für Menschen | DENK AN MICH
mit einer Behinderung. denkanmich.ch



SPINAS CIVIL VOICES

TEWO

Hilfe erhalten macht glücklich. | Dank an Dich
Hilfe spenden ebenso. | 50 Jahre
STIFTUNG
Spenden Sie Glücksmomente für Menschen | DENK AN MICH
mit einer Behinderung. denkanmich.ch

La fondation Denk an mich soutient les parcs dans leurs efforts pour un tourisme sans barrières.

Le communiqué diffusé en décembre a beaucoup intéressé les médias, générant près de 90 articles généralement positifs.

Partenariats privés

Jusqu'ici, chaque parc a passé des accords avec les partenaires de son choix, en fonction de ses propres critères. Or, une base nationale commune aurait les avantages suivants : offrir une référence concrète et transparente pour les visiteurs et les consommateurs, améliorer la visibilité des parcs et de leurs partenaires, créer le dénominateur commun d'une communication à l'échelle nationale. Pour atteindre ces objectifs, un groupe de travail composé des représentants de sept parcs et des experts du label ont développé une solution nationale pour les entreprises partenaires : il s'agit d'un système de valeurs qui doit être soutenu par ces dernières, quel que soit leur secteur d'activité (tourisme, artisanat, production, commerce de détail, assurances, banques, associations, etc.). Ce concept, qui vise à créer une communauté de valeurs, s'inspire du système des parcs naturels français, intitulé « Valeurs parc naturel régional ». Un système mis en place avec succès puisque plus de 2500 entreprises partenaires – qui partagent les mêmes valeurs que les parcs – ont rejoint le programme, en deux ans seulement.

Lors de l'Assemblée générale d'automne, les directeurs des parcs ont décidé de développer une base commune de valeurs et de tester cette dernière en 2019, dans le cadre d'un projet pilote. Ce projet sera aligné sur le processus stratégique du label produit (carré vert) de l'OFEV.

Fahrtziel Natur (Destination nature)

Acheter un billet aller simple pour un retour gratuit, telle est l'action mise en place pour les participants aux événements et excursions des parcs grisons. Intitulée « billet de retour gratuit », cette offre a été développée dans le cadre du projet « Destination nature », visant à améliorer la mobilité douce dans ces parcs. 1350 personnes en ont profité et ont donc utilisé les transports publics. De nouveaux partenaires bernois vont maintenant rejoindre le projet : les Parcs naturels Gantersch et Diemtigtal ainsi que l'UNESCO World Heritage Swiss Alps Jungfrau-Aletsch. Ils ont créé une offre combinant voyage en transports publics et randonnées sur le thème de l'eau, offre qui fera l'objet d'une campagne de communication. Actuellement, outre le Réseau et CarPostal, le projet « Destination nature » réunit les partenaires suivants: les BLS, BirdLife, les Chemins de fer rhétiques, les cantons de Berne et des Grisons ainsi que Fahrtziel Natur Deutschland – une organisation composée des chemins de fer allemands (Bundesbahnen), du club de transports allemand (BUND) et de l'association allemande de protection des oiseaux (NABU). Notons enfin que les initiatives des parcs suisses ont été présentées lors de la conférence « Fahrtziel Natur Destinationen », à Berlin.

La Route Verte

Le lancement de La Route Verte (itinéraire à vélo électrique à travers six parcs de l'Arc jurassien) a été couronné de succès. Tout d'abord, les représentants des parcs, d'Eurotrek, de Suisse Tourisme et de la région Jura & Trois Lacs ont présenté le projet lors de deux conférences de presse tenues simultanément dans les parcs naturels régionaux Schaffhouse et du Doubs. Ensuite, Suisse Tourisme en a fait l'une des Key Stories de sa campagne « Back to nature », pour le volet dédié au vélo. Le succès a été au rendez-vous : 30'000 prospectus ont été distribués, 49 articles sont parus dans les médias et La Route

Verte a été réservée 25 fois sur Eurotrek. Parmi les moyens de communication utilisés, mentionnons le site internet www.larouteverte.ch (environ 18'000 visiteurs), des posts sur les réseaux sociaux, des articles dans des newsletters, ainsi que des présentations lors d'événements comme les Bike Days, la BEA ou encore le Slow up.

Tourisme accessible pour tous

Le tourisme accessible pour tous est un thème d'actualité, comme le montrent les nombreuses initiatives lancées dans notre pays en 2018. Avec le projet « Des parcs pour tous », le Réseau est un pionnier dans ce domaine car il s'engage sur tous les fronts pour améliorer l'accessibilité aux offres touristiques des parcs. En effet, l'engagement social est un des volets du développement durable. La Fondation Denk an mich a récompensé ce projet par un prix de CHF 50'000, qui a permis d'identifier et de mettre sur pied de nouvelles offres accessibles à tous dans les parcs. En 2019, ces dernières devraient être intégrées aux sites internet et applications de treize parcs, avec des informations sur l'accessibilité d'infrastructures touristiques telles que des hôtels, des restaurants ou des musées. Ces informations sont saisies dans le système en collaboration avec Pro Infirmis. Le Réseau planifie un autre projet d'amélioration de l'information, cette fois en collaboration avec l'association « Suisse sans obstacles », dont il est membre. Concrètement, le Parc du Jura argovien a lancé le premier trek pour personnes avec et sans handicap, une initiative dont les participants et les associations régionales se sont fait un large écho.

Natura Trails

La Fédération Suisse des Amis de la Nature propose des « Natura Trails »; des randonnées de deux jours en famille dans dix parcs naturels. Ceux-ci sont disponibles sous la forme d'un coffret mais sont aussi intégrées dans les cornets cadeau des spécialités de chacun de parcs concernés.

Synergy Day

Le premier « Synergy day », événement réunissant les organisations touristiques ainsi que les responsables du tourisme et directeurs des parcs, a eu lieu le 31 août lors du marché des parcs. Au programme : présentation des projets et activités du Réseau, discussions sur la future collaboration entre les parcs et les organisations touristiques. Les participants ont souhaité un nouveau projet Innotour ainsi qu'une réflexion sur la place des parcs dans l'offre touristique suisse. Ils ont également demandé que cette rencontre ait lieu chaque année.

Le thème du tourisme a fait l'objet de deux autres rencontres au niveau national. La première, intitulée « Financement des infrastructures touristiques » a impliqué les représentants de l'Aide suisse aux montagnards, de la Nouvelle politique régionale (NPR) et de la Société Suisse de Crédit Hôtelier. La seconde, sur le thème du « Patrimoine immatériel dans le tourisme », a eu lieu dans le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut avec divers responsables culturels et touristiques.

INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Les parcs utilisent un système d'information géographique (SIG) spécifique à la gestion des activités sur leur territoire – management, tourisme, formation, communication, nature et paysage. Il s'agit d'une banque de données géographiques contenant des centaines d'informations, gérée par le service d'information géographique du Réseau. Ce service offre en outre aide et soutien aux collaborateurs des parcs chargés des données géographiques. Il répond à leurs questions, leur envoie des e-mails d'information et organise des workshops.

Les cartes sont un outil de communication extrêmement efficace. Les spécialistes du Réseau ont donc préparé un nombre impressionnant de cartes analogiques et digitales, pour les besoins de relations publiques de l'organisation et de ses partenaires.

Dès 2019, un partenariat avec Hallwag Kümmerly+Frey AG permettra de mieux intégrer les parcs dans les cartes de l'éditeur – notamment la célèbre carte routière éditée à 18'000 exemplaires, dont la couverture sera ornée du logo du Réseau.

Le service SIG du Réseau travaille aussi sans relâche pour améliorer la présence des parcs sur les plateformes en ligne – indispensables pour la visibilité des parcs. Un sondage a en effet montré que 22% de leurs visiteurs les ont trouvés sur Google Maps. Autre exemple : la véritable réussite de l'intégration des parcs et de leurs offres à la carte en ligne de SuisseMobile – la plateforme suisse de référence pour la mobilité douce.

Par ailleurs, après plusieurs années de discussion, un accès VDC a pu être mise en place avec le centre suisse sur les espèces (InfoSpecies). Cet accès permet d'offrir un meilleur service aux parcs, qui, de plus, ont accès aux données concernant un secteur important de leur territoire.

Enfin, depuis début 2019, deux organismes utilisent eux aussi le service de données géographiques du Réseau : le projet de Parc du Val Calanca et l'UNESCO World Heritage Swiss Alps Jungfrau-Aletsch. Cette dernière paie ce service en qualité de membre associé.



Les périmètres des parcs sont maintenant clairement visibles sur la carte routière Hallwag.

LABEL PRODUIT

En 2018, deux nouveaux parcs ont fait certifier plusieurs produits dans diverses catégories: la Biosfera Val Müstair et le Parc naturel régional Schaffhouse. A ce jour, 14 parcs ont certifié 1800 produits, qui génèrent un chiffre d'affaires de CHF 30 millions.

Stratégie label « Produit »

En 2018, la mise en place de bases propices au développement du label a connu une avancée décisive : l'OFEV a développé un processus stratégique et le Réseau a élaboré un système de valeurs servant de cadre aux partenariats avec les entreprises privées. Ces bases de développement sont les suivantes : d'une part, étendre l'offre de produits et services tout en améliorant la valeur ajoutée en termes d'objectifs des parcs et d'autre part, créer un socle commun crédible. En effet, depuis plusieurs années, il n'est pas possible de satisfaire la demande de certifier des produits non alimentaires tels que le bois.

Les représentants des parcs et des marques régionales ont rencontré des producteurs et des experts lors de deux workshops. Les discussions ont permis de recueillir les besoins et de dessiner des pistes qui ont été intégrés dans le processus stratégique. Un expert en marketing – Stephan Feige – a été mandaté pour présenter ses recommandations dans le rapport final : d'une manière générale, les produits et expériences labellisés « Parcs suisses » doivent avoir un positionnement authentique, exclusif et durable. L'OFEV élaborera les nouvelles directives *ad hoc* en 2019.

Assurance qualité et contrôles

L'OFEV avait prévu des ressources pour développer les exigences relatives à la certification des parcs conformément au manuel d'utilisation du label et selon un processus-type. Ce dernier fait l'objet d'un système de gestion intégré basé sur le web, mis à disposition de tous les organes responsables des parcs. Outre les deux processus centraux – conventions de partenariat et certification – ce système de management comprend également un volet sur la planification des produits et leur exploitation.

Collaboration avec l'association des produits régionaux

En 2018, une solution a été trouvée pour apposer le label « regio.garantie » sur les produits des parcs. L'Association suisse des produits régionaux a donc adapté le manuel de la marque. Notons que deux collaborateurs du Réseau et des parcs représentent l'OFEV au sein de la commission des directives de cette association.

Organismes de certification

Depuis 2018, bio.inspecta AG est le deuxième organisme accrédité, habilité à certifier les produits des parcs. Ces derniers ont donc le choix entre deux partenaires de certification : bio.inspecta AG et l'Organisme Intercantonal de Certification (OIC).

S'agissant de l'OIC, des discussions ont porté sur l'utilisation des données de cette dernière pour analyser la valeur ajoutée des produits certifiés. Ces données ne peuvent pas encore être utilisées car l'OIC développe une nouvelle banque de données, qui n'est pas encore en service.



Un large assortiment de sirops du Parc naturel Diemtigtal



Fromager de l'UNESCO Biosphère Entlebuch

FINANCES

FINANCEMENT

La Confédération est le principal bailleur de fond du Réseau des parcs suisses. Son soutien se concrétise notamment par deux contrats courant pour la période 2016-2019 : l'un avec l'OFEV, l'autre avec le SECO (pour le projet Innotour). A ces deux contrats s'ajoutent des mandats de l'OFEV en matière de label « Produit », monitoring des médias ou mise en place d'un outil d'évaluation de la nature et du paysage. Enfin, l'office a également octroyé de petits soutiens pour le développement de nouvelles images ou l'élaboration d'un concept de transfert de connaissances. La direction du Réseau peut ainsi mener à bien les tâches de base expressément prévues aux articles 28 et 29 de l'ordonnance sur les parcs, à savoir : coopérations, relations publiques, échanges d'expérience et transfert de connaissances.

Le fond Innotour a permis de soutenir de nombreux projets durant toute l'année 2018, dont la direction du Réseau a géré les plus importants directement depuis Berne.

La fondation Denk an mich a quant à elle apporté une importante contribution au projet « Des parcs pour tous ».

Par ailleurs, l'OFC a également soutenu financièrement le projet « Traditions vivantes dans les parcs et les patrimoines mondiaux de l'UNESCO ».

Quant aux contributions des parcs, elles ont été identiques à l'année précédente. Il s'agit des habituelles cotisations annuelles mais aussi de montants spécifiquement destinés au marketing, à la communication et aux licences relatives au système d'information géographique (SIG). Un service pour lequel l'UNESCO World Heritage Swiss Alps Jungfrau-Aletsch a payé pour la première fois l'année dernière, de même que pour la banque de données des offres.

Douze cantons ont également soutenu financièrement le Réseau, à savoir: Argovie, Berne, Fribourg, les Grisons, le Jura, Neuchâtel, Schaffhouse, Soleure, le Tessin, Vaud, le Valais et Zurich. Ils démontrent ainsi que la coordination et la coopération entre les parcs est importante à leurs yeux.



Paysage viticole dans le Parc naturel régional Schaffhouse

COMPTES ANNUELS

Bilan et compte de résultat

Alors que l'exercice 2017 s'est conclu avec une perte nette (comprenant les SIG), celui de 2018 se termine sur un excédent de CHF 58'584.48. Deux raisons expliquent cette situation : d'abord, l'arrêt du projet pilote de fundraising après la deuxième vague (une perte avait été budgétée et les économies réalisées grâce à cet arrêt ont été réinvesties avec prudence). Ensuite, les recettes non budgétées qui ont été réalisées, notamment pour les prestations effectuées pour l'UNESCO World Heritage Swiss Alps Jungfrau-Aletsch.

Grâce à cet excédent, le capital s'élève à 268'741.62. Toutefois, ce montant reste nettement inférieur au chiffre d'affaires semestriel qui devrait idéalement être obtenu à titre de sécurité. Le projet Innotour est géré séparément, le financement disponible étant comptabilisé comme une provision.

Bilan consolidé du Réseau des parcs suisses 2017 (en CHF)

ACTIFS	2018	2017
Caisse	835.10	3.65
Compte de la direction (Raiffeisen)	338'865.29	308'473.71
Compte Innotour 2016-2019 (Raiffeisen)	430'542.73	340'198.02
Compte information géographique 2016-2019 (Raiffeisen)	78'917.35	96'407.74
Compte postal donations	24'779.20	10'703.84
Débiteurs	130'703.60	200'100.38
Actifs transitoires (paiement anticipé salons 2016)	6'080.80	4'116.00
Mobilier et bureautique	1.00	1.00
Caution loyer BKB	4'034.75	4'037.60
Total Actifs	1'014'759.82	964'041.94
PASSIFS	2018	2017
Capital emprunté		
Créditeurs	119'000.40	187'128.60
Passifs transitoires		
Réserve TVA		7'407.41
Réserve Innotour III	571'686.54	514'686.54
Réserve heures supplémentaires / vacances non prises / formations continues	37'831.26	24'662.25
Réserve label produit	10'000.00	
Réserve intégration périmètre des parcs		20'000.00
Réserve coopération Hallwag 2020	5'000.00	
Réserve USV	2'500.00	
Total capital emprunté	746'018.20	753'884.80
Capital de la direction au 1.1.	210'157.14	233'288.66
Résultat consolidé	58'584.48	-23'131.52
Total capital propre	268'741.62	210'157.14
Total Passifs	1'014'759.82	964'041.94

Compte de résultat 2018 : Direction (y. c. géoinformation) et Innotour 2018 (en CHF)

REVENUS	DIRECTION	INNOTOUR
Confédération (OFEV/SECO/OFC)	897'976.30	650'000.00
Mandat de la confédération SIG (brut) (OFEV)	278'851.50	
TVA Mandat SIG	-6'948.96	
Contribution des cantons	29'000.00	
Contribution des parcs	210'699.50	83'393.55
Autres contributions et revenus	67'562.50	41'510.00
Donations	19'217.00	20'000.00
Total revenus	1'496'357.84	913'353.85
DÉPENSES	DIRECTION	INNOTOUR
Salaires et charges sociales	778'106.93	419'210.18
Frais administratifs	72'792.23	34'734.00
Frais de l'associations	33'852.65	
Frais liés aux ERFA et transferts de connaissances	83'555.26	
Frais de coopération	12'578.35	1'942.40
Frais de relations publiques	191'676.56	
Frais SIG	214'999.22	
Autres frais	1'695.87	253.40
Frais liés aux projets	64'244.00	400'186.12
Réduction des charges due aux impôts anticipés	-15'699.96	
Provision Innotour		57'000
Total dépenses	1'437'801.11	913'326.10
RÉSULTATS/PERTES	58'556.73	27.75
FRAIS TOTAUX DANS TOUS LES DOMAINES	2'351'127.21	

* Les prestations du Réseau et des parcs ne sont pas incluses dans les comptes annuels.

Annexe

La présente comptabilité a été établie conformément aux dispositions du droit suisse, en particulier les articles 957 à 962 sur la comptabilité commerciale du droit des obligations.

Le nombre de postes à temps plein est inférieur à 50.

COÛTS ET CALCULS DE PRESTATIONS

Frais de personnel

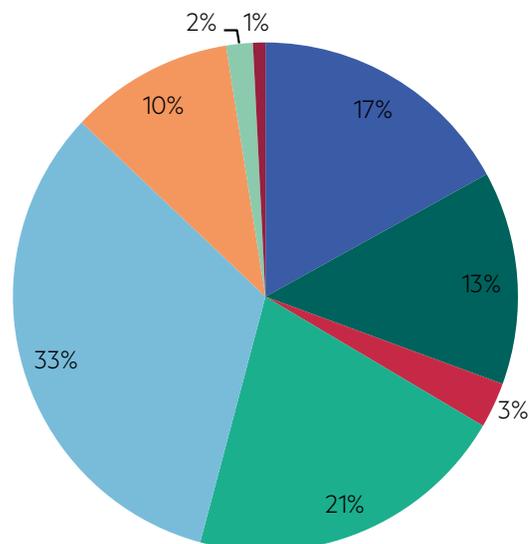
En 2018, la direction du Réseau a effectué 21'202 heures de travail (contre 19'639 en 2017). 56.66 % (contre 59.60 % en 2017) ont été consacrées aux prestations de base (« coordination », « représentation » et « relations publiques » y compris administration), 32.86% (contre 26.95 % en 2017) au projet Innotour (« offres communes » et « coopération en matière de tourisme et de culture dans les parcs naturels suisses »). Enfin, 10.48% (contre 13.45% en 2017) ont été dédiées au SIG.

Frais matériels

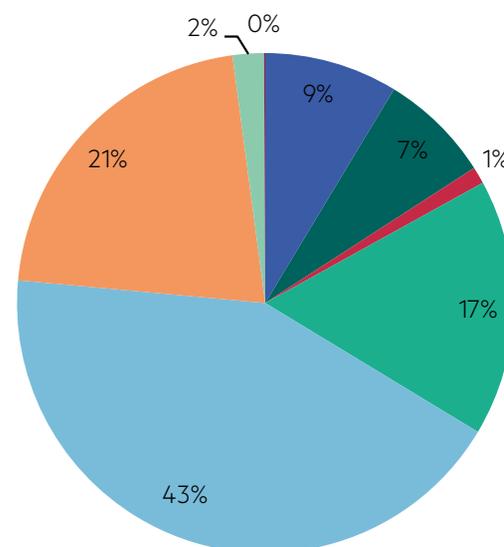
Les frais matériels suivent la même répartition que les frais de personnel. Les frais administratifs, liés aux échanges d'expérience et au transfert de connaissances, sont proportionnellement plus bas, alors que ceux liés aux relations publiques et à l'information géographique sont plus élevés.

Coûts totaux

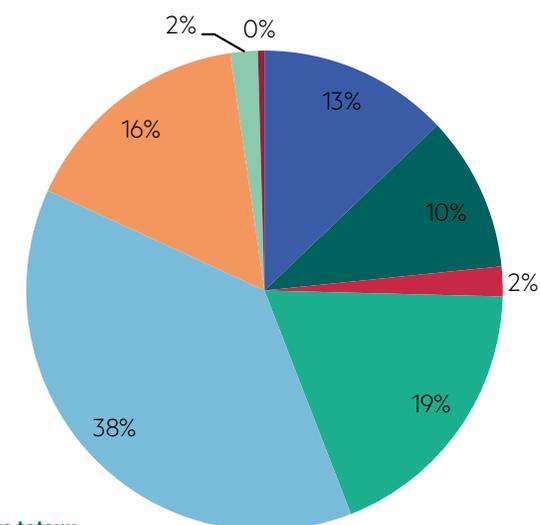
Les projets Innotour et information géographique représentent une bonne moitié des coûts totaux, et les relations publiques un cinquième. Les autres charges se répartissent entre les tâches de coopération et d'autres activités. Quant aux frais administratifs, ils représentent 13% des coûts totaux.



Frais de personnel



Frais matériel



- Association/Admin
- Erfa et transfert de connaissances
- Coopérations
- Relations publiques
- Innotour
- Géoinformation
- Label Produit
- Éducation

LE RÉSEAU DES PARCS SUISSES EN BREF

MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Début 2018, le Réseau comptait 19 membres ordinaires et 5 membres associés. En raison du vote négatif de la population, le projet Parc National du Locarnese a été abandonné à la fin de l'année.

Liste des membres au 31 décembre 2018 :

Parcs reconnus selon la Loi fédérale sur le Parc National

— Parc National Suisse (depuis 1914)

Parcs d'importance nationale (en gestion)

— UNESCO Biosphère Entlebuch (Parc régional naturel depuis 2008, biosphère depuis 2001)

— Wildnispark Zürich Sihlwald (Parc naturel périurbain depuis 2010)

— Naturpark Thal (Parc régional naturel depuis 2010)

— UNESCO Biosfera Val Müstair (Parc régional naturel depuis 2011, biosphère depuis 2010)

— Landschaftspark Binntal (Parc régional naturel depuis 2012)

— Parc régional Chasseral (Parc régional naturel depuis 2012)

— Naturpark Diemtigtal (Parc régional naturel depuis 2012)

— Parc Ela (Parc régional naturel depuis 2012)

— Naturpark Gantrisch (Parc régional naturel depuis 2012)

— Jurapark Aargau (Parc régional naturel depuis 2012)

— Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut (Parc régional naturel depuis 2012)

— Naturpark Beverin (Parc régional naturel depuis 2013)

— Parc du Doubs (Parc régional naturel depuis 2013)

— Parc Jura vaudois (Parc régional naturel depuis 2013)

— Naturpark Pfyn-Finges (Parc régional naturel depuis 2013)

— Naturpark Schaffhausen (Parc naturel régional depuis 2018)

Candidats au label de parc d'importance nationale

— Parc naturel périurbain du Jorat (candidat parc naturel périurbain)

Membres associés

Le Réseau compte cinq membres associés : quatre patrimoines mondiaux de l'UNESCO (Lavaux, Jungfrau-Aletsch, Monte San Giorgio et Tektonikarena Sardona) et le site Émeraude de la Haute Argovie. Les membres associés peuvent participer aux rencontres consacrées aux échanges d'expérience et sont intégrés aux grands projets, comme par exemple celui du patrimoine culturel immatériel.



Candidat à la reconnaissance en tant que parc d'importance nationale : le Parc naturel périurbain du Jorat

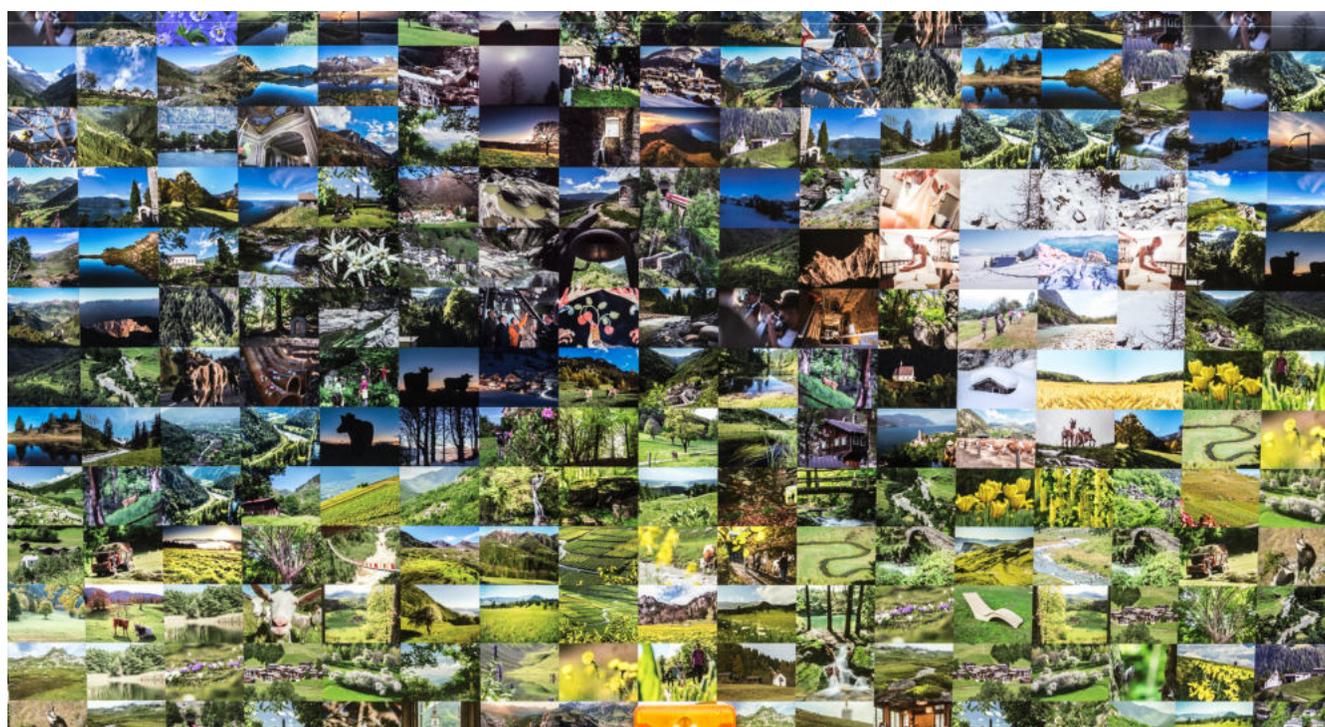
QUELQUES CHIFFRES

Aujourd'hui (décembre 2018), la Suisse compte 18 parcs et projets de parcs, dont 17 sont en gestion et 1 en création. Ils couvrent 5050 kilomètres carrés, ce qui représente 12.2% du

territoire, 214 communes suisses, 2 communes allemandes. Voici quelques chiffres :

Statut	Nom du parc	Superficie km ²	Part de la superficie nationale	Nombre de communes	Population en décembre 2016
En gestion	Schweizerischer Nationalpark	170	0.41%	4	0
	UNESCO Biosphère Entlebuch	394	0.96%	7	17'800
	Wildnispark Zürich Sihlwald	11	0.03%	5	80
	Naturpark Thal	139	0.34%	9	14'800
	Biosfera Val Müstair*	199	0.48%	1	1'500
	Landschaftspark Binntal	181	0.44%	5	1'200
	Parc régional Chasseral	388	0.94%	21	38'600
	Naturpark Diemtigtal	136	0.33%	2	2'300
	Parc Ela	548	1.33%	6	5'300
	Naturpark Gantrisch	404	0.98%	22	37'100
	Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut	503	1.22%	13	14'400
	Jurapark Aargau	241	0.58%	28	41'200
	Naturpark Beverin	412	1.00%	11	3'100
	Parc du Doubs	294	0.71%	16	14'300
	Parc Jura vaudois	531	1.29%	30	34'800
	Naturpark Pfyn-Finges	277	0.67%	12	11'200
Regionaler Naturpark Schaffhausen	209	0.51%	15	20'100**	
En création	Parc naturel périurbain du Jorat	22	0.05%	8	20
TOTAL		5'050	12.2%	214*	257'800

* La commune de Val Müstair fait partie de 2 parcs.
** sans les communes allemandes



La mosaïque du car postal des parcs montre la diversité des parcs suisses.

COMITÉ

Courant 2018, Theo Schnider et Samantha Bourgoïn ont démissionné du comité. Deux personnes l'ont rejoint: Christoph Müller, du Parc naturel régional Schaffhouse et Annette Schmid, de l'UNESCO Biosphère Entlebuch, élus à l'AG de novembre dans le Parc naturel Gantrisch. Le comité compte ainsi huit membres à fin décembre 2018. Il est présidé par Stefan Müller-Altermatt, conseiller national. Les autres membres ont des fonctions dirigeantes dans les parcs.

Il s'agit de :

- Fabien Vogelsperger, directeur du Parc régional Chasseral
- Flurin Filli, responsable de l'exploitation et du monitoring du Parc National Suisse
- Christoph Müller, directeur du Parc naturel régional Schaffhouse
- Annette Schmid, collaboratrice scientifique de l'UNESCO Biosphère Entlebuch
- Dieter Müller, directeur du Parc Ela
- Karin Hindenlang, directrice du Wildnispark Zürich Sihlwald
- Dominique Weissen, directrice du Parc naturel de la vallée de Binn



Restauration d'un toit en tavillons – Parc naturel régional Gruyères Pays-d'Enhaut

COLLABORATEURS

Collaborateurs	Fonction	%	Durée
Direction			
Christian Stauffer	Directeur	100	01.01.-31.12.18
Andrea Hubacher-Jordan	Responsable administration, technique, formation	60	01.01.-31.12.18
Mélanie Buntschu	Assistante de direction	90	01.01.-31.12.18
Liza Nicod	Co-responsable relations publiques	60	01.01.-31.12.18
Mireille Rotzetter	Co-responsable relations publiques	80	01.01.-31.12.18
Estelle Paratte	Stagiaire, cheffe de projet relations publiques	80-100	01.01.-31.12.18
Cécile Wiedmer	Cheffe de projet fundraising et traditions vivantes	80	01.01.-31.12.18
Erica Baumann	Cheffe de projet infrastructures écologiques	20	01.09.-31.12.18
Agnes Truffer	Administration	40	01.01.-31.12.18
Lucien Grangier	Stagiaire relations publiques	90	13.08.-31.12.18
Sofia Marazzi	Stagiaire assistante de direction	50	01.09.-30.11.18
Elias Wick	Civiliste	100	12.02.-19.03.18
Morris Grüter	Civiliste	100	02.07.-18.09.18
Projet Innotour			
Tina Müller	Directrice adjointe, responsable tourisme	80	01.01.-31.12.18
Rianne Roshier	Développement de produits	70	01.01.-31.12.18
Elisa Strecke	Développement de produits	50	01.01.-31.12.18
Claudio Föhn	Développement de produits	80	01.01.-31.12.18
Nicolas Leippert	Collaborateur banque de données des offres et app	20	01.01.-31.12.18
Simon Dalcher	Civiliste, stagiaire	80-100	01.01.-31.03.18
Elias Wick	Stagiaire	100	22.03.-30.06.18
Kevin Bieri	Civiliste	100	17.09.-31.12.18
Ramona Liebeton	Cheffe de projet (poste BNF)	60	01.01.-31.01.18
Reyna Robles	Cheffe de projet (poste BNF)	60	11.09.-09.11.18
Centre de compétences en information géographique			
Tamara Estermann	Responsable SIG	80	01.01.-31.12.18
Erica Baumann	Cheffe de projet SIG	60	01.01.-31.12.18

En 2018, 23 personnes ont travaillé pour le Réseau, dont 10 collaborateurs fixes, 5 temporaires, 5 stagiaires et 4 civilistes. En raison de congés maternité, il y a eu quelques changements de personnel en 2018.

SOURCES

- Couv. © kleineweltwunder.ch
- S. 4 Markus Gyger © Schweiz Tourismus-BAFU
- S. 7 Renato Bagattini © Schweiz Tourismus-BAFU
- S. 8 © Netzwerk Schweizer Pärke
- S. 9 © kleineweltwunder.ch
- S. 10 Janosch Hugi © Netzwerk Schweizer Pärke
- S. 11 © Netzwerk Schweizer Pärke
- S. 12 Janosch Hugi © Netzwerk Schweizer Pärke
- S. 13 haut, © Netzwerk Schweizer Pärke
- S. 13 bas, Janosch Hugi © Netzwerk Schweizer Pärke
- S. 17 © Denk an mich
- S. 19 © Hallwag
- S. 20 Janosch Hugi © Netzwerk Schweizer Pärke
- S. 21 © kleineweltwunder.ch
- S. 22 © kleineweltwunder.ch
- S. 25 © Netzwerk Schweizer Pärke
- S. 26 © Roland Rapin
- S. 27 © Mattias Nutt Photography
- S. 28 © kleineweltwunder.ch

